

Il conseille, dans les cas où l'urine est alcaline, l'acide benzoïque ; 1 gramme d'acide benzoïque est dissout dans 6 grammes d'alcool que l'on verse dans un verre d'eau ; l'acide se trouve alors en suspension, le verre d'eau doit donc être bu très-vivement.

Contre l'irritabilité et la douleur continue, on doit donner l'opium en lavement ou en suppositoires. On peut essayer le camphre, deux cuillerées à café d'eau-de-vie camphrée dans 120 grammes d'infusion de houblon. Si l'urine est fétide, si elle laisse déposer des phosphates, les injections intravésicales sont indiquées. Ces injections ne doivent être répétées que tous les deux jours, la quantité de liquide variera entre 60 et 120 grammes, on ne la laissera pas séjourner dans la vessie plus de 30 secondes. On lavera d'abord la vessie à l'eau tiède, puis on emploiera un des liquides suivants :

1o	Acide nitrique.....	2 grammes à 7 grammes,	3ss à 3ii
	Eau.....	500 —	lbi 3iv
2o	Acétate de plomb.....	0,06 centigrammes.	gr i
	Eau chaude.....	120 grammes.	3iv
3o	Acide phénique.....	2 gouttes.	
	Eau chaude.....	120 —	

S'il se trouve un peu de sang dans l'urine, et que les envies d'uriner soient très-fréquentes, on peut injecter :

Biborate de soude....	2 grammes	3ss
Glycérine.....	7,5 —	3ii
Eau chaude.....	120 —	3iv

ou une solution de quinine, 5 à 10 centigrammes pour 30 grammes d'eau.

Dans les cas d'hémorrhagies, il faut employer à l'intérieur les alcalins, le fer. Si l'hémorrhagie est considérable, les lavements d'eau glacée sont précieux, des vessies de glace sur le ventre, le périnée, le repos absolu, l'alimentation par petites doses, l'opium : il ne faut pas passer de sonde.

Pour le régime, Thompson bannit tout ce qui charge l'estomac ou surexcite la circulation ; il défend le porc, les viandes et poissons séchés ou salés, les jus de viandes, la pâtisserie, le dessert, le thé, le café, les fruits non cuits, les légumes crus, les saumures. Il permet un peu de vin de Bordeaux, des viandes une fois par jour et pas trop cuites, du mouton surtout, du pain rassis, de la volaille, du poisson, des légumes très-cuits, du lait, des œufs modérément.

Le malade devra porter de la flanelle sur tout le corps ; il devra éviter soigneusement les changements de température, éviter avec le plus grand soin l'humidité du côté des pieds. La peau doit être fréquemment lavée à l'eau tiède. Il faut éviter les grandes fatigues, mais journellement se livrer à la marche, la voiture et le cheval sont causes d'accidents. On doit tâcher de maintenir son malade énergique et gai. Le coït doit être peu fréquent.